

BOAD

DEVELOPMENT DAYS

Relevé des conclusions



JOUR 1

01 L'ouverture des débats et le focus sur l'Énergie en UEMOA

La première journée des BOAD DEVELOPMENT DAYS, le jeudi 12 juin 2025, a lancé les réflexions sur le financement du développement et les enjeux énergétiques dans l'UEMOA. La matinée a été marquée par une cérémonie d'ouverture dynamique et une Keynote inspirante, tandis que l'après-midi a plongé les participants au cœur des défis et opportunités du secteur de l'énergie.

Points forts de la matinée :

02 Matinée : Cérémonie d'Ouverture et Perspectives du Développement

Cérémonie d'ouverture, plateforme de dialogue et de concertation régionale.

- **Allocution du Ministre de l'Économie et des Finances du Togo** : M. Essowè Georges BARCOLA a salué l'initiative de la BOAD, soulignant le rôle central de l'Institution dans la mise en œuvre de projets structurants. Il a également insisté sur l'urgence de promouvoir la paix et la sécurité, considérées comme des conditions sine qua non pour tout développement dans la zone UEMOA, face aux nombreux défis existants.

- **Mot de bienvenue du Président de la BOAD** : M. Serge EKUE a mis en exergue l'ampleur des défis de développement de l'UEMOA et l'impératif d'apporter des réponses via des financements innovants, ciblés et à fort impact. Le Président de la BOAD a spécifiquement appelé à accélérer les efforts dans les secteurs de l'énergie et de l'agriculture (y compris l'agro-industrie) en raison de leurs effets multiplicateurs sur l'économie. Il a aussi invité à repenser les modèles de financement et à saisir les opportunités des financements climatiques et de sécurité alimentaire.

- **Présentation du Directeur de la Stratégie de la BOAD** : M. Ambroise KAFANDO a brossé un tableau de l'état de l'Union, détaillant les dynamiques économiques et les défis structurels. Il a mis en lumière les succès du Plan stratégique Djoliba 2021-2025, avec près de 3 310 milliards FCFA de nouveaux financements engagés (98,8 % de la cible) et leurs impacts concrets. Pour les prochaines années, la BOAD prévoit de continuer d'optimiser son bilan, de renforcer le financement des secteurs stratégiques et d'augmenter le niveau des financements climatiques.



• Pitches de Start-up innovantes (Thème Énergie)

- ❑ Africa Energy Solaire (Burkina Faso) : Présentation de solutions solaires pour l'agriculture, avec un objectif d'augmentation des rendements agricoles et de création de milliers d'emplois (coût estimé : 7 milliards FCFA).
- ❑ MDS Group (Sénégal) : Initiatives de production de biogaz à partir de déchets organiques, contribuant à l'énergie propre et à l'agriculture durable (coût estimé : 2 milliards FCFA).

• Keynote de Monsieur Lionel ZINSOU, ancien Premier Ministre du Bénin : "Financer le développement autrement"

- ❑ Le Premier Ministre ZINSOU a salué l'initiative de la BOAD, soulignant la nécessité pour les acteurs de réfléchir ensemble, dans un système financier en constante évolution ;
- ❑ Il a mis en avant les atouts financiers de la région (forte croissance) mais a insisté sur l'urgence de réformer le système financier pour mieux inclure le secteur privé, l'agriculture et les ménages ;
- ❑ Il a plaidé pour une meilleure mobilisation des ressources internes et l'intégration du numérique dans la gestion publique.



03 Après-midi : Focus sur le Secteur de l'Énergie en UEMOA

L'après-midi a été entièrement dédiée aux échanges sur le secteur de l'énergie dans l'UEMOA, structurés en trois phases :

• Enjeux mondiaux et régionaux de la sécurité et transition énergétique :

- ❑ M. Julien MARCILLY - Chef économiste chez Global Sovereign Advisory (GSA) a rappelé le rôle clé de l'énergie dans tous les secteurs ;
- ❑ Il a souligné le retard de l'Afrique de l'Ouest en matière d'accès à l'énergie et la nécessité d'accélérer ce rythme ;
- ❑ Il a insisté sur l'importance d'assurer la souveraineté énergétique de la région par le renforcement de la production locale (mix énergétique) et la diversification des sources d'approvisionnement ;
- ❑ La nécessité d'établir une taxonomie claire avec des critères propres à la région et les défis d'amélioration des réseaux de distribution (nationaux, régionaux, mini-réseaux) ont également été mis en lumière.



• État des lieux du secteur de l'énergie électrique dans l'UEMOA :

M. Lassane OUEDRAOGO - Directeur de l'Énergie à la Commission de l'UEMOA a présenté les principales insuffisances du système :

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> ❑ Un gap important entre une forte demande (11% de croissance annuelle) et une production faible (4% l'an) ❑ Un faible accès à l'électricité, particulièrement en milieu rural | <ul style="list-style-type: none"> ❑ La petite taille du réseau, peu attractive pour les investisseurs privés ❑ Il a également abordé la cartographie des ressources énergétiques et le mode de production essentiellement thermique (plus de 70%). |
|---|---|



- **État des lieux du secteur de l'énergie électrique dans l'UEMOA :**

Modéré par **Dr. Paul KOFFI KOFFI** (Commissaire de l'UEMOA), ce panel a réuni les personnalités suivantes :



Panélistes

Défis de l'accès universel à l'électricité dans l'UEMOA face à la transition énergétique

 Adama MOUSSA Chef de Division Opérations Systèmes Electriques Afrique de l'Ouest, BAD	 Thierry Elom AYIM Secrétaire Général, Kekeli Efficient Power	 Aminata Bocar BA Conseillère Technique Energie, Ministère des Mines et des Ressources Energétiques - TOGO	 Affouda Léon BIAOU Spécialiste en Chef en Energie, Banque Mondiale
--	---	---	---

Les échanges ont permis de partager les expériences et bonnes pratiques de l'État Togolais, des Institutions de financement du développement et du secteur privé, illustrant des approches diverses pour relever les défis de l'accès à l'énergie.

Conclusions & Recommandations Clés de la Journée 1

La richesse des échanges a permis d'identifier des pistes d'action pour un développement durable, inclusif et résilient dans l'UEMOA :

- ❑ Promouvoir la paix et la sécurité par des mécanismes efficaces de prévention des conflits ;
- ❑ Encourager le développement de projets ferroviaires comme alternative durable aux infrastructures routières ;
- ❑ Valoriser les atouts spécifiques de la région : le foncier comme actif stratégique et le dynamisme de la jeunesse ;
- ❑ Accélérer et améliorer l'accès à l'énergie électrique via l'extension des réseaux nationaux, la promotion des systèmes décentralisés et la réalisation des projets d'investissement prévus ;
- ❑ Repenser les mécanismes de financement pour mieux inclure le secteur privé (entreprises) et les ménages ;
- ❑ Réorienter l'allocation sectorielle du crédit vers l'énergie, l'agriculture et le logement abordable ;
- ❑ Promouvoir des instruments de financement adaptés comme le leasing (crédit-bail) pour soutenir les PME et le monde rural ;
- ❑ Exploiter le potentiel du digital/numérique pour moderniser la gestion des finances publiques, renforcer la collecte fiscale et accroître la transparence ;
- ❑ Élargir le rôle des banques centrales au-delà de la stabilité des prix, en les impliquant dans le financement de la croissance ;
- ❑ Valoriser le foncier comme actif stratégique pour le crédit agricole et les mécanismes de gestion des risques (assurance récolte) ;
- ❑ Exploiter toutes les ressources énergétiques nécessaires pour augmenter l'accès à une énergie électrique de qualité et compétitive, tout en préservant l'environnement ;
- ❑ Renforcer les capacités institutionnelles et de mise en œuvre des projets et programmes de développement dans l'UEMOA.

Cette première journée a posé les bases d'une réflexion approfondie sur les leviers financiers et énergétiques essentiels pour le développement de l'UEMOA.

JOUR 2

L'Agriculture Durable et Résiliente au Cœur de la Souveraineté Alimentaire en UEMOA

Les discussions et conclusions clés du Panel n°2 des BOAD DEVELOPMENT DAYS, axé sur les défis de la souveraineté alimentaire dans l'UEMOA à travers une agriculture durable et résiliente face au climat, sont listés ci-après :

01 Contexte du Panel et Keynote d'Ouverture

La deuxième session plénière des BOAD DEVELOPMENT DAYS, tenue le vendredi 13 juin 2025 à Lomé, a abordé un thème crucial : "Défis de la souveraineté alimentaire dans l'UEMOA par une agriculture durable et résiliente face au climat".

Le panel a été précédé d'une Keynote percutante du Professeur Lassina ZERBO, ancien Premier Ministre du Burkina Faso et Président du Rwanda Atomic Energy Board (RAEB). La thématique : "Le financement de la transition énergétique, de l'agriculture durable et résiliente face au climat : défis, opportunités et solutions".

Points clés de l'intervention du Professeur ZERBO :

- ❑ Défis énergétiques de l'Afrique : Il a souligné la nécessité pour le continent de trouver des solutions énergétiques robustes pour son développement ;
- ❑ Importance du nucléaire civil : Le Professeur ZERBO a mis en avant le rôle potentiel de l'énergie nucléaire comme solution majeure ;
- ❑ Opportunités offertes par l'énergie nucléaire : Il a insisté sur le potentiel des petits réacteurs modulaires (SMR) et des microréacteurs pour le développement du continent, en complément d'autres formes d'énergies renouvelables.



Ses recommandations clés pour l'intégration du nucléaire dans le développement africain :



1. Considérer le nucléaire civil comme un pilier de la souveraineté énergétique et l'intégrer dans les plans de développement nationaux ;
2. Intégrer les SMR dans les stratégies de développement agricole et industriel ;
3. Lancer un fonds dédié au nucléaire bas carbone pour les applications agricoles et industrielles ;
4. Coupler les petits réacteurs et microréacteurs avec l'agriculture durable dans les zones rurales pour transformer le système alimentaire ;
5. Développer des modèles de financement innovants pour les projets nucléaires (ex : "regulated asset base") ;
6. Créer un cadre réglementaire spécifique pour les SMR et microréacteurs en Afrique de l'Ouest ;
7. Développer des tokenisations de ressources naturelles pour attirer des investissements dans les infrastructures nucléaires ;
8. Former une nouvelle génération de scientifiques africains capables de concevoir, exploiter et gérer les nouvelles technologies nucléaires ;
9. Forger des partenariats gagnant-gagnant dans le domaine du nucléaire avec les pays africains.

02 État des Lieux et Défis Identifiés

Monsieur Daniel Siméon KELEMA, Ministre de l'Agriculture du Mali et modérateur de la session, a rappelé les immenses potentialités agricoles de l'UEMOA :

- ❑ 34 millions d'hectares de terres arables, dont seulement 13% sont cultivées ;
- ❑ 500 milliards de mètres cubes d'eau drainés par an.

Malgré ces atouts, la région fait face à des défis majeurs :

- ❑ Faible productivité agricole due à la sous-mécanisation, sous-fertilisation et sous-irrigation (moins de 5% des terres agricoles irriguées) ;
- ❑ Accès limité au financement pour les petits exploitants (90% n'ont pas accès au crédit) ;
- ❑ Faible résilience aux changements climatiques ;
- ❑ Défi sécuritaire ;
- ❑ Faible taux de transformation de la production agricole (seulement 20% à 30%).



**Daniel Siméon
KELEMA**

Ministre de
l'Agriculture, Mali

03 Pistes de Solutions et Recommandations Clés



Les panélistes et experts ont échangé sur la problématique « **Défis de la souveraineté alimentaire dans l'UEMOA par une agriculture durable et résiliente face au climat** ». Leurs discussions ont abouti à un ensemble de recommandations structurées pour relever ces défis et avancer vers la souveraineté alimentaire :

1. Amélioration de la Productivité et des Filières :

- ❑ Renforcer les programmes régionaux de développement des filières vivrières prioritaires (riz, maïs, bétail-viande, aviculture) pour réduire la dépendance aux importations ;
- ❑ Mobiliser des financements pour faciliter l'accès aux intrants agricoles de qualité (engrais notamment) ;
- ❑ Mettre en place des programmes de mécanisation agricole adaptée ;
- ❑ Développer d'autres filières agricoles compétitives répondant aux besoins croissants des populations urbanisées ;

2. Accès au Foncier et aux Intrants :

- ❑ Sécuriser le foncier en résolvant les problèmes d'insécurité juridique, de conflits d'usage, d'accaparement des terres et d'exclusion des femmes et des jeunes ;
- ❑ Améliorer l'accès aux intrants agricoles en réduisant leur coût et en renforçant les réseaux de distribution.

3. Technologies Innovantes et Résilience Climatique :

- ❑ Promouvoir l'adoption de technologies agricoles et agro-industrielles innovantes (semences améliorées, irrigation goutte-à-goutte, serres, agriculture de précision) ;
- ❑ Réduire les pertes post-récolte grâce à l'utilisation de séchoirs solaires, chambres froides et équipements de transformation ;
- ❑ Renforcer les systèmes d'alerte précoce et l'accès à l'information climatique et agronomique via les outils numériques ;
- ❑ Favoriser une gestion durable des ressources naturelles (agriculture de conservation, agroforesterie, biofertilisants) ;
- ❑ Transformer les risques climatiques en opportunités d'investissement via l'intégration de l'assurance agricole (notamment paramétrique et indicielle).



4. Financement et Partenariats :

- ❑ Faciliter l'accès au financement en mobilisant des ressources innovantes et adaptées au secteur agricole (concessionnelles) et en mettant en place des mécanismes de partage de risque ;
- ❑ Encourager les États à respecter les accords (Maputo, Malabo) pour allouer plus de ressources à l'agriculture ;
- ❑ Faciliter le financement mixte et les Partenariats Public-Privé (PPP) pour attirer les investissements privés ;
- ❑ Soutenir l'émergence de pôles agro-industriels pour attirer les investissements privés ;
- ❑ Promouvoir l'inclusion financière numérique dans l'agriculture.

Le panel a souligné l'urgence d'agir face à l'insécurité alimentaire qui touche plus de 70 millions de personnes en Afrique de l'Ouest. En capitalisant sur les opportunités régionales (terres arables, ressources en eau, rôle de l'agriculture dans l'emploi et le PIB) et en adoptant une approche intégrée, l'UEMOA peut véritablement transformer son système alimentaire.

Les recommandations formulées mettent l'accent sur la nécessité d'investissements massifs, de politiques adaptées, d'innovations technologiques (y compris le potentiel du nucléaire civil pour l'énergie et l'agriculture) et de partenariats solides pour bâtir une souveraineté alimentaire durable et résiliente face aux chocs climatiques.

5. Politiques Publiques et Cadre Réglementaire :

- ❑ Adopter des politiques incitatives pour le développement durable, prenant en compte l'intégration verticale, l'adaptation locale, le développement des chaînes de valeur et la durabilité ;
- ❑ Mettre en place un mécanisme de partage de risque pour un accès inclusif au financement adapté ;
- ❑ Harmoniser les politiques régionales et renforcer le soutien institutionnel ;
- ❑ Créer un cadre réglementaire spécifique pour les petits réacteurs modulaires (SMR) en Afrique de l'Ouest.

6. Recherche, Formation et Coopération :

- ❑ Investir davantage dans le renforcement des capacités et la recherche agricole pour l'adaptation aux changements climatiques ;
- ❑ Former une nouvelle génération de scientifiques africains dans les nouvelles technologies (notamment nucléaires) ;
- ❑ Renforcer la coopération régionale sur le commerce, l'assurance agricole et l'adaptation au climat.

04 Pitch de Start-up innovantes (Thème Agro)



- ❑ **Incubateur ADCE (Mali) : SolarCold** - Système de stockage frigorifique à énergie solaire, pour contrer les pertes post-récolte représentant entre 20 et 50% selon les produits (coût estimé : 325 millions FCFA).
- ❑ **Herou Alliance (Mali)** : restauration de terres dégradées pour renforcer la résilience climatique des communautés sahéliennes par l'agroforesterie, création de 5 000 emplois verts durables (coût estimé : 500 000 USD).

CONCLUSION GENERALE

Vers une UEMOA Résiliente et Prospère par l'Innovation et le Partenariat

La première édition des BOAD DEVELOPMENT DAYS a offert deux journées intenses et riches en réflexions, dessinant une feuille de route ambitieuse pour le développement de l'UEMOA.

La première journée a clairement posé les bases, soulignant l'impératif de "Financer le développement autrement". Il en ressort une volonté affirmée de repenser les mécanismes de financement, d'ouvrir davantage le secteur privé et les ménages au crédit, et de capitaliser sur le potentiel du numérique pour moderniser la gestion publique. Les discussions sur l'énergie ont mis en lumière le retard de la région en matière d'accès et la nécessité d'une souveraineté énergétique accrue, via un mix diversifié et des réseaux renforcés. Surtout, la paix et la sécurité ont été rappelées comme des conditions fondamentales à toute progression.

La deuxième journée a approfondi le thème crucial de la souveraineté alimentaire, en insistant sur une agriculture durable et résiliente face au climat. Malgré d'immenses potentialités, la région fait face à des défis persistants : faible productivité, accès limité au financement, vulnérabilité climatique et insécurité. Les solutions envisagées sont multiples, allant de l'amélioration de l'accès aux intrants et aux technologies innovantes (mécanisation, agroécologie, gestion post-récolte) à la promotion de l'assurance agricole pour transformer les risques climatiques en opportunités. L'intégration potentielle du nucléaire civil, notamment les petits réacteurs modulaires (SMR), a été présentée comme une voie prometteuse pour la souveraineté énergétique et le soutien à l'agriculture.

En somme, ces deux journées ont convergé vers une vision commune : celle d'une UEMOA capable de relever ses défis structurels en misant sur l'innovation, la diversification des financements, le renforcement des secteurs stratégiques (énergie et agriculture), et une coopération régionale accrue. La jeunesse dynamique de la région et ses vastes ressources naturelles constituent des atouts majeurs. Il est désormais clair que la transformation de l'UEMOA passera par des partenariats solides, des politiques incitatives et une volonté collective de bâtir un avenir plus résilient, inclusif et prospère.

BOAD

DEVELOPMENT DAYS

